

L'IMPARTIAL

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse	Pour l'Étranger
1 AN Fr. 26.—	1 AN Fr. 56.—
6 MOIS » 13.—	6 MOIS » 29.—
3 MOIS » 6.50	3 MOIS » 15.—
1 MOIS » 2.25	1 MOIS » 5.75

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS

EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE (039) 2.28.94

CHÈQUES POST. IVb. 325

15 centimes

PRIX DES ANNONCES

LA CHAUX-DE-FONDS	14 CT. LE MM.
CANTON DE NEUCHÂTEL/JURA BERNOIS	17 CT. LE MM.
Règle extra-régionale «Annonces-Suisses» S.A., Genève et succ.	SUISSE 19,5 CT. LE MM.
RECLAMES	75 CT. LE MM.
(MINIMUM DE 25 MILLIMÈTRES)	

La Conférence de la Table Ronde de la Haye

Solution définitive du problème indonésien ou sursis ?

La Chaux-de-Fonds, le 5 septembre.

Le 23 août se sont réunis, dans la capitale des Pays-Bas, les délégués de la Hollande, de la République indonésienne et des fédéralistes indonésiens, animés de la volonté de résoudre, si possible, un difficile problème que des erreurs réciproques ont encore rendu plus délicat. La conférence de la Table Ronde durera probablement deux mois, si tout va bien. Elle se déroule sous les auspices d'une commission de l'O. N. U. dans laquelle une influence primordiale est exercée par les États-Unis qui, dans toute cette affaire, ont mené le train.

Cette conférence cherchera à donner à l'Indonésie son indépendance nationale tout en sauvegardant, au profit des Pays-Bas, certains droits politiques et surtout ses intérêts économiques. On peut légitimement se demander aujourd'hui si le gouvernement de La Haye n'aurait pas dû commencer par là, il y a deux ans, au lieu de se lancer dans deux aventures militaires successives qui se sont révélées sans issue et surtout ruineuses pour les finances hollandaises. Ayant, dès le 20 juillet 1947, fait les plus grandes réserves sur la nature et les chances de succès de l'action de police décidée par le gouvernement des Pays-Bas en Indonésie, nous sommes parfaitement fondés à regretter aujourd'hui que d'autres méthodes n'aient pas été employées pour résoudre le problème. Car le gouvernement des Pays-Bas a dû faire machine arrière sur toute la ligne, bornant actuellement ses ambitions à sauver ce qui peut encore être sauvé, c'est-à-dire les investissements néerlandais en Indonésie, représentant près du quart de la fortune nationale.

Certes, on ne saurait en vouloir au gouvernement hollandais de ne pas

s'être résigné sans autre à abandonner un territoire colonial dans lequel les Hollandais firent oeuvre utile et créèrent la prospérité économique sans faire usage des méthodes brutales qui, presque partout, ont marqué le colonialisme. Sous un régime qui admettait largement les initiatives privées et étrangères, tout en respectant les droits des indigènes, l'administration néerlandaise fit de l'Indonésie, de ses plantations, de ses richesses naturelles un pays extrêmement prospère, tout en assurant la fortune de la Métropole.

A la fin de la guerre dans le Pacifique, malgré les sages intentions annoncées par la reine Wilhelmine dès 1942, les dirigeants hollandais eurent tort de ne pas tenir suffisamment compte de trois facteurs déterminants : l'ampleur du réveil national asiatique, l'hostilité des États-Unis et enfin l'opposition de l'Inde à la survivance du colonialisme occidental sous n'importe quelle forme. Ces trois données du problème indonésien furent méconnues; ce sont elles pourtant qui, aujourd'hui, dominent les pourparlers de La Haye.

Après l'interruption de leur première action militaire de juillet 1947, les dirigeants néerlandais cherchèrent à appliquer une vieille formule qui réussit souvent : « Diviser pour régner. » Ils s'efforcèrent d'isoler les Républicains en favorisant les groupements fédéralistes qu'ils croyaient favorables au point de vue de La Haye et en créant ainsi autour de la République indonésienne de Djokjakarta une sorte de « cordon sanitaire » qui aurait dû finalement étouffer les Républicains récalcitrants. Le procédé, quoique fort douteux, aurait peut-être réussi si les États-Unis n'étaient pas intervenus. La seconde action militaire entreprise en décembre 1948 le fut contre la volonté des Américains. Elle aboutit rapidement à des résultats politiques et militaires : la République indonésienne fut envahie, ses dirigeants incarcérés. La réaction américaine fut rapide et brutale : convocation d'urgence du Conseil de sécurité et condamnation, le 28 janvier 1949, des Pays-Bas invités à arrêter les hostilités, à rétablir le gouvernement républicain, à libérer les dirigeants arrêtés et à reprendre les conversations avec eux.

(Suite page 4.) Pierre GIRARD.

Les reportages de «L'Impartial»

Paris, le 5 septembre.

Au début de ce mois, l'ancien ambassadeur de l'Allemagne nazie à Paris, Otto Abetz, fut condamné par un tribunal français siégeant à Paris à une peine de vingt ans de détention.

A ce propos, il était assez piquant de remarquer l'étonnement des Allemands eux-mêmes devant les lenteurs de la justice française. En effet, jouant le jeu de la révolution morale, de la rédemption politique et du repentir massif, nos voisins du Nord ne manquent jamais de réclamer à haute voix lorsque des nazis notoires passent dans les mailles du filet. Du moins, toute sincérité mise à part et toutes arrière-pensées écartées, de vouloir que la justice soit cohérente et n'utilise pas deux poids deux mesures.

Si Otto Abetz n'a été condamné que récemment, ce n'est cependant pas la justice française qui est coupable de ce retard, mais l'accusé lui-même qui réussit à se mettre à l'abri et à défler toutes poursuites. Ces renseignements ont été recueillis en Allemagne, à une source digne de foi.

L'arrestation de l'ex-ambassadeur Abetz

ou un roman policier moderne, dans lequel le détective non seulement ne reçoit aucune récompense, mais est congédié.

Le flair du commissaire

Après la débâcle d'avril 1945, l'ambassadeur de Hitler à Paris s'était réfugié à Sankt Blasien, dans la Forêt Noire où il s'était présenté et établi comme réfugié de l'Est, au nom de Laumann. Il ne tarda pas à attirer l'attention sur lui par ses dépenses exagérées et son train de vie peu com-

De notre envoyé spécial
Jean BÜHLER

patible avec cette qualité de fugitif isolé. Deux fois déjà, des policiers tentèrent de l'arrêter, mais durent le laisser en liberté quand le suspect leur présenta des papiers d'identité parfaitement en ordre.

Un commissaire de police français qui avait son bureau à Fribourg en Brisgau entendit parler du prétendu Laumann et se jura qu'il aurait la clé de l'énigme. Sa juridiction ne s'étendait malheureusement pas jusqu'à St-Blasien et, s'il avait cru devoir respecter les règles et les principes sacro-sains de la bureaucratie, ce fonctionnaire n'aurait jamais dû mettre les pieds dans le village de la Forêt Noire sinon en touriste dépouillé de toute autorité. Sans peser bien longtemps le pour et le contre, notre commissaire décida d'aller jeter un coup d'oeil à l'étrange individu tombé on ne savait

d'où, bien vêtu, travaillant peu, vivant bien et jamais complètement dépouillé d'un ton cassant qui laissait deviner un changement radical dans son mode de vie et ses habitudes.

Un réfugié de l'Est

Afin de pouvoir se rendre à Saint-Blasien, le commissaire acheta vite vingt litres d'essence au marché noir, son attribution officielle étant épuisée, il prit la route, s'arrêta devant l'hôtel où habitait Laumann et se fit conduire à la chambre du fugitif.

(Voir suite page 4.)

Notes D'UN PASSANT

Sir Stafford Cripps avec sa doctrine d'austérité a probablement sur la conscience pas mal de méfaits dont il ne doute même pas...

C'est ainsi que le « Spectator », un grand hebdomadaire britannique, rappelait l'autre jour que si, cette année, beaucoup d'Anglais sont morts dans les Alpes c'est que l'attribution des devises aux touristes suffit juste à couvrir les frais normaux. L'engagement d'un guide est un luxe, ajoute ce confrère, que l'on ne peut se payer dans les temps actuels. Or, il est nécessaire de recourir aux connaissances de ces professionnels si l'on veut faire de l'alpinisme et, hélas ! qui n'a pas assez de francs suisses ne peut se payer de guide...

On a beaucoup discuté au sujet de ce grief, qui a été estimé faux par les uns et exact par les autres.

— Si, disent les premiers, les touristes avaient voulu se limiter et économiser les quelques whiskies ou cocktails qu'ils ont bus et les quelques frivolités que ces dames ont rapportées, ils auraient pu s'offrir le guide indispensable et échapper à la catastrophe. Au surplus, personne ne les obligerait d'y aller...

— Allons ! répliquent les autres, vous savez fort bien que l'immense majorité des touristes anglais n'a bu que de l'eau parce qu'elle ne pouvait s'offrir autre chose (Réd. — Je puis en témoigner moi-même et les confidences que j'ai recueillies auprès de nombreux hôteliers le confirment.) Quant aux ascensions d'Alpe, l'Anglais les a tellement dans le sang qu'elles constituent pour lui — depuis plus d'un siècle — le « sel » de son séjour en Suisse. Comment venir passer des vacances au pied des montagnes et résister à la tentation des gravir. Si l'on ajoute à cela que l'équipement nécessaire est usé et que son renouvellement coûte cher, on aura expliqué la source de bien des imprudences et de bien des drames...

Ainsi donc les reproches du « Spectator » ne paraissent pas si excessifs ou erronés que certains le prétendent.

Mais ce qu'on peut ajouter, en face de la liste impressionnante des « victimes de l'Alpe » cette année, c'est qu'il n'y a pas eu que des Anglais dont le nom ait été suivi d'une croix et que les Suisses eux-mêmes ont fourni à l'hécatombe traditionnelle un fort contingent.

Et pourtant ceux-là n'avaient pas été persécutés par Sir Stafford Cripps...

Ils avaient de l'argent. Ils pouvaient se payer un guide. Et même un excellent équipement...

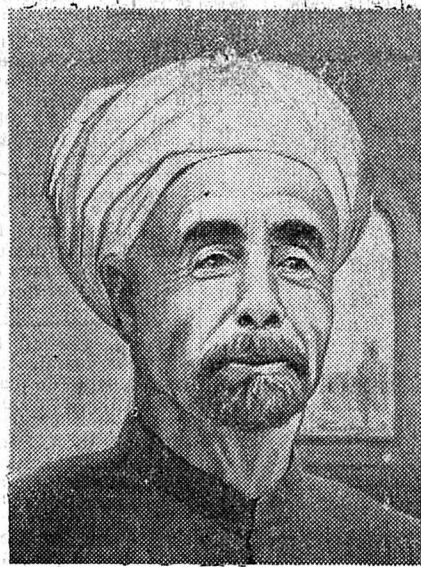
Economie. Fatalité. Présomption. Négligence. Imprudence. Manque d'entraînement. Chaussures insuffisantes.

On n'en finit plus d'énumérer les causes de chutes, mortelles ou non.

Et pourtant il y en a chaque année assez pour que chacun se rende compte que l'alpinisme n'est pas un jeu, mais une discipline sportive comme une autre et même un peu plus sévère qu'une autre...

Le père Piquerez.

Le roi Abdullah...



...qui vient de se rendre à Londres pour discuter le problème arabe avec le gouvernement britannique.

La Croix-Rouge danoise fonde une école allemande

Au château de Wolfsburg en Saxe, la Croix-Rouge danoise vient d'ouvrir un lycée pour jeunes gens ayant dépassé l'âge scolaire.

Deux cents élèves âgés de 18 à 24 ans seront admis dans cet établissement organisé selon les principes des célèbres écoles populaires danoises. La plupart des étudiants sont de jeunes réfugiés. On a pu constater qu'en très peu de temps ces jeunes gens perdent leur allure renfermée et hostile, reprennent de l'entrain et s'intéressent vivement à leurs études. Pour les jeunes filles, une école semblable s'ouvrira en octobre à Salskammer, dans le Harz.

Chaleureux accueil au roi Paul



Il y a quelques jours, les armées nationalistes grecques réussirent à prendre la région de Vitsi, qualifiée par le chef communiste Nikos Zahariades de « forteresse imprenable ». A cette occasion, un butin considérable, dont un dépôt d'armes, tomba entre les mains des vainqueurs. Notre photo : Le roi Paul, conduisant sa jeep, arrive dans un village libéré dans la région de Vitsi. Toute la population, excepté les hommes entre 16 et 60 ans, qui sont mobilisés, lui fait fête.

Pour l'amour de son chien

Il se bat avec un ours

Lorsqu'avaient lieu, à Paris, au début du siècle dernier, des combats de chiens contre des taureaux, un certain docteur Aussandon, alors qu'il allait, par pur dévouement, soigner quelques pauvres hères dans les quartiers déserts de la banlieue parisienne, adopta un bouledogue magnifique, pour le protéger et le défendre contre les bandits qui parfois l'attaquaient au cours de ses tournées charitables. Mais, pour l'entraîner, il eut l'inconcevable idée de le lancer, avec une meute de ses semblables, contre les animaux de combat, taureaux, sangliers et loups.

Or, un jour, on opposa la meute à un ours énorme, nommé Martin, comme il se doit. Excité par les aboiements de ses semblables et par les cris des bouchers qui assistaient au terrible duel, le bouledogue voulut saisir dans ses crocs le museau du carnassier. Mal lui en prit. Maître Martin le happa au passage d'un coup de ses énormes griffes. Le chien se tord de douleur, hurle, va trépasser, quand se produisit cette chose inouïe, dont on parla longtemps dans les faubourgs : bousculant ses voisins, sautant par-dessus les banquettes, un homme enjambe la balustrade et court droit vers l'ours. C'était le docteur Aussandon qui volait au secours de son chien. L'ours laisse tomber sa proie, pour faire face à l'homme, se dresse sur son séant, et, de ses énormes et puissantes pattes, saisit et serre contre lui son intrépide agresseur.

Celui-ci sent les ongles terribles entrer dans sa chair, le souffle lui manque, il va succomber, quand dans un effort herculéen, il se retourne, enfonce un pouce dans l'orbite de l'ours et lui arrache l'oeil droit. L'homme et la bête tombent côte à côte. Quand, plus tard, on l'entretenait de cet exploit, le docteur disait : « Ne m'en parlez pas. »

Il languit deux ans des suites de ses blessures, et finit par s'y dérober par le suicide.

Echos

Griffes au vent

Première actrice. — Oh ! tu ne sais pas, ma chère, j'ai un des premiers rôles dans « La Belle et la Bête » !

Seconde actrice. — Vraiment ! Et qui va représenter la « Belle » ?

On cherche de suite

jeune fille

sérieuse pour aider au ménage et au magasin

S'adr. à la boulangerie-pâtisserie Bodenmann, rue Numa-Droz 96, tél. 2.12.55

Jeune Fédéral, 17, 18 et 19 septembre

Course en Italie, Riviera italienne Gênes - Chiavari

avec la Musique ouvrière „La Persévérante”
Voyages, excursions, hôtels de 1er ordre
Prix Fr. 100.—

Pour renseignements et inscriptions: M. Fernand PRÊTRE, expert comptable, Numa-Droz 64, tél. 2.24.67, M. Robert JAQUET, Président de La Persévérante, Ph.-H.-Matthey 27, tél. 2.21.90 de 19 à 20 h. et de 12 à 13 h. Les soirs de répétitions, mercredi et vendredi, salle No. 3, 5me étage, Maison du Peuple.

Entreprise Industrielle et commerciale du Val-de-Ruz, cherche

EMPLOYÉ

très qualifié

connaissant tous les travaux de bureau. Belle situation stable pour personne capable. Faire offres manuscrites avec curriculum vitæ, photographie et prétentions, sous chiffre 5105 N, à Publicitas Neuchâtel.

SMAC détache vos vêtements plus vite et mieux

Flacons à Fr. 1,50 et 3,25

DROGUERIE OUEST-SUCCÈS, Parc 98.

Leçons piano, harmonium, orgue, clarinette. Orchestrations, transpositions. — MAX SCHEIMBET, professeur, Charrière 3, La Chaux-de-Fonds. 13393

Propriétaires!

Faites mastiquer vos fenêtres et double-fenêtres avant l'hiver. Travail soigné, prix modérés. — Menuiserie-vitrierie L. Bernasconi, Charrière 19.

Tandem à moteur

marque „Cucciolo”, cadre „Cilo”, en parfait état de marche est à vendre. Taxe et assurance payées. — S'adr. au bur. de L'Impartial. 14144

Montres, Réveils,

bracelets, glaces. — Réparations garanties. — S'adresser M. Abel Aubry, rue Numa-Droz 33. Tél. 2.33.71 1409

Braderie

A vendre grande roue de million environ 1 m. 80 de haut, roue pleine, bois dur, très avantageux. S'adresser après 18 h. chez E. Grobéty, Parc 23. 14309

PIANO

à vendre avantageusement ou à louer avec droit d'achat (beau meuble). — R. Visoni, prof. de piano, Parc 12. Téléphone 2.39.45. 14190

Jeune fille italienne, lingère, au courant de la couture, cherche place sérieuse. — Faire offres écrites sous chiffre M. O. 14186 au bureau de L'Impartial.

Jeune fille cherche place comme employée de maison ou femme de chambre. — Ecrire sous chiffre W. P. 14182 au bureau de L'Impartial.

Sommelière débutante cherche place. — Ecrire sous chiffre G. L. 14171 au bureau de L'Impartial.

Chambre meublée est à louer à monsieur sérieux et honnête. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 14273

Chambre meublée est cherchée par jeune homme sérieux. — Offres sous chiffre M. B. 14272 au bureau de L'Impartial.

Chambre meublée est demandée par couple. Paiement d'avance. Urgent. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 13975

Jeune femme cherche de suite, chambre meublée ou non, si possible jouissance de la cuisine. Eventuellement petit logement pour personne solvable. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 14185

Chambre. Dame tranquille, solvable, cherche à louer chambre avec confort et si possible indépendante. — Faire offres sous chiffre D. T. 14205 au bureau de L'Impartial.

A vendre 1 banc de marché, 1 bonbonne 5 lit., 1 table pliante, 1 lampe à suspension, 1 pouce-pouce. — S'adresser après 18 heures Crêt 9, au rez-de-chaussée. 14282

Potager gaz de bois, en parfait état est à vendre, faute de place, ainsi que très propre. — S'adresser chez M. R. Paratte, rue Numa-Droz 144, au 4me étage, pendant les heures de travail ou après 20 h. 14288

Vélo dame, marque Mondial, très léger, dérailleur, 3 vitesses, à vendre. Skis, état de neuf, fixation Kandahar, piolets métalliques, à vendre. — S'adresser Parc 150, au sous-sol. 14211

Machine à coudre façon table, à vendre, ainsi qu'une grande couleuse. — S'adresser Jardinets 5, au 3me étage. 14288

A vendre faute d'emploi, potager électrique, 3 plaques. — S'adresser à M. Richoz, Recorne 30. 14285



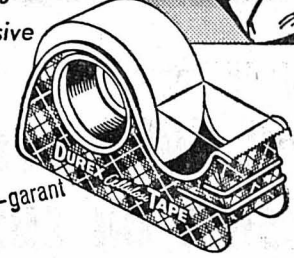
Le remède-

Bande „DUREX”!

Emballers sans peines des objets informes? — jeu d'enfant grâce à l'adhésif si durable, transparent et limpide

DUREX

Bande adhésive



de bonne qualité!

Exigez le dessin écossais — garanti

Un produit de la DUREX Abrasives Corp. Pour tous renseignements: Cellpack S.A. Wohlen



Stella Filtra Une cigarette Laurens



c'est le filtre spécial marque FILTRA avec ses deux bandes de cellulose pure

c'est le „bout” en papier imperméable ne collant pas aux lèvres

ce sont les délicieux tabacs d'Amérique Maryland sélectionnés sur place et importés directement.

c'est le mélange composé spécialement pour cigarettes à bout-filtre.

c'est le „bourrage” régulier de chaque cigarette

La cigarette qui sous tous les rapports correspond au renom mondial de la marque Laurens.



BRADERIE

A vendre un banc de 5 m. de longueur avec toit en planches et chevalets pour poser la marchandise. Prix avantageux.

S'adresser sous chiffre M. Z. 14290 au bureau de L'Impartial.

ON CHERCHE

affaire

ou commerce à reprendre. Offres détaillées sous chiffre O. C. 14176 au bureau de L'Impartial.

Termineurs

à même d'entreprendre de suite la remise en état de séries importantes de petits mouvements ancre sont priés de faire offres à case postale 10647, La Chaux-de-Fonds.

Employé (e)

de toute confiance, trouverait place stable dans bonne maison d'ameublement. Connaissance de la vente désirée.

Offres manuscrites avec copies de certificats, curriculum vitæ et photographie sous chiffre AS 14212 J, à l'Administration de L'Impartial, La Chaux-de-Fonds.

Le Porte Echappement Universel S. A., Numa-Droz 150, engagerait quelques

jeunes ouvrières

habiles, ayant bonne vue, pour différents petits travaux.

Se présenter le matin entre 11 et 12 heures ou le soir entre 17 et 18 heures.

FEUILLETON DE „L'IMPARTIAL”

40

Le Cabaret Rouge

Roman policier inédit

par Edmond ROMAZIÈRES

Le détective n'hésita pas.

— Oui, dit-il. Car je dois savoir si, vraiment, c'est elle qui a tué sa cousine, en lui plantant un poignard dans le coeur.

XVI

LA MAISON DU PRELAT

Derrière la Collégiale Saint-Gudule, un ancien hôtel particulier, très provincial d'aspect, vénérable relique du passé, occupe le milieu d'une rue dont la pente est dure, comme c'est le cas pour nombre d'artères bruxelloises.

C'est là qu'habite le Doyen, principal personnage ecclésiastique de la capitale, puisque le cardinal archevêque réside à Malines.

Le lendemain, un peu avant midi, Vincent Crapotte sortit de l'hôtel, en compagnie d'un jeune prêtre.

— Nous aurons terminé ma petite inspection en quelques minutes, dit le détective en montant vers la rue Royale. Mais je vous rappelle, Monsieur l'Abbé, que vous avez promis une discrétion absolue... Envers n'importe qui.

Au coin de la rue de la Loi, ils montèrent dans un tram rapide qui les emporta vers Schaerbeek. Vincent Crapotte en aimait la propreté, les toutes petites tables qui séparaient les sièges, et permettait aux voyageurs de déposer leurs paquets ou leur livre.

La curiosité du jeune prêtre était éveillée, mais la qualité du détective l'intimidait un peu. Enfin, il prononça:

— Le prélat qui habite cette maison, et qui est actuellement au Congo, y réside seul.

— Je le sais.

— Ce n'est tout de même pas à cause de lui que vous allez là-bas, n'est-ce pas, Monsieur? — Mais non! Rassurez-vous! Entrer dans une maison n'a jamais signifié qu'on cherchait quelque chose entre ses murs.

Il n'en dit pas plus, parce que la curiosité inquiète et tout de même timide du jeune abbé l'amusait. En outre, il n'avait pas du tout l'intention de s'expliquer devant les autres voyageurs.

Ils descendirent près du magnifique hôtel de ville de Schaerbeek. Le froid piquait. Le soleil

ne parvenait pas à traverser le rideau de brouillard. Cinq minutes à peine les séparaient de la rue déserte et silencieuse. L'abbé prépara les clés de la maison. Ils y entrèrent. Avant de disparaître, Crapotte jeta un coup d'oeil dans la rue, mais il avait pris assez de précaution pour ne pas craindre d'avoir été suivi. Il n'y avait personne en vue. Deux vieilles femmes marchaient des endives à la boutique voisine. L'abbé referma la porte. Ils se trouvaient dans un vestibule étroit, que terminait l'escalier, où un tapis était simulé par de la peinture jaspée.

— Que désirez-vous voir, Monsieur? Le rez-de-chaussée, l'étage?

— Le jardin, répondit Crapotte.

Le prêtre le regarda un instant pour s'assurer qu'on ne se moquait pas de son inexpérience.

— Le jardin?...

— Mais oui... D'abord sans y aller. En le regardant d'une fenêtre.

Ils entrèrent dans la pièce de derrière: c'était un bureau. Tous les murs étaient cachés sous les livres. Au milieu, la table de travail, en bois blanc. Sur la cheminée de marbre noir, un grand crucifix. Au coin, un pot de tabac.

Une pipe était encore couchée, près du bureau.

Crapotte marcha vers la fenêtre, souleva le store qu'on avait baissé au départ du prélat, pour éviter les méfaits du soleil.

Devant lui, un jardin, étroit comme la maison, enterré dans ses murs blanchis. Des bran-

ches dépourvues de feuilles y couraient. Sans doute des rosiers gloire-de-Dijon et des cerisiers du Nord. Dans le fond, deux arbustes verts. Derrière ce jardin, il y en avait un autre, comme il y en avait à droite et à gauche. Au bout de cet autre jardin, la ligne de maisons de la rue voisine.

Vincent regardait tout, se mettait le plan dans les yeux. La maison qui se trouvait exactement derrière était un peu plus large que les autres. Les châssis des fenêtres brillaient. Ils étaient en chêne clair, et on les avait vernis récemment.

— Maintenant, sortons.

— Vous avez déjà fini? s'étonna l'abbé.

— Non! Sortons dans le jardin. C'est lui qui m'intéresse.

— Il faut aller par le fond du vestibule.

Avant de passer la porte, Crapotte demanda:

— Soyez assez bon pour ne pas me suivre. Vos pas pourraient en déranger d'autres, que je serais heureux de relever.

Il regardait la serrure. Pas compliquée. Il retourna dans le vestibule, examina la boîte aux lettres.

La petite clé se trouvait dessus. Il revint près du prêtre, passa devant lui, et mit le pied dans le jardin, en se penchant.

— La gelée n'est pas bonne pour moi, pensait-il. Cette terre durcie a-t-elle conservé une empreinte? (A suivre.)

COLGATE-PALMOLIVE lance VEL
qui révolutionne la technique
scientifique du lavage

En Suisse comme en Amérique,
VEL enthousiasme les ménagères!

VEL fait merveille

**Et VEL nettoie
tout aussi bien quantité
d'autres objets!**



VEL lave la vaisselle en moitié moins de temps. Une cuillerée à thé seulement de VEL dans le baquet, de l'eau, et voilà une belle mousse. Plus vite que du savon, VEL dissout graisse et impuretés, même dans l'eau la plus dure. Pas besoin de torchon pour faire étinceler assiettes, verres, porcelaine, couverts.

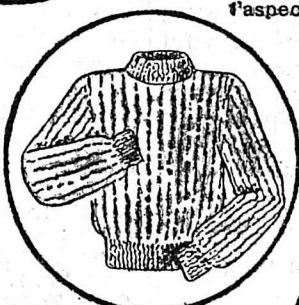
2. Bouteilles et bocaux difficiles à nettoyer deviennent propres en un instant grâce à VEL. Pas de goût de savon, pas de dépôts terroses.



3. Les bas, surtout en nylon, deviennent plus beaux et durent plus longtemps. VEL ne laisse pas de dépôts savonneux ternes, mais nettoie tout en ravivant les couleurs. Ne pas froter, ne pas tordre, il suffit de presser légèrement et de rincer.



4. VEL, une merveille pour la lingerie délicate. Pas de croûtes calcaires, pas de dépôt mat qui éteint les couleurs; les tissus sont ménagés dans ce bain auto-nettoyant.



5. VEL, idéal pour les lainages. VEL ne feutre pas la laine: robes, pullovers, couvertures, et conserve l'éclat des couleurs. La laine garde l'aspect du neuf.

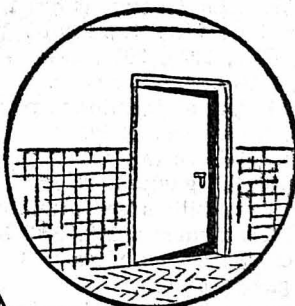


6. Rideaux, dentelles, tissus imprimés, tapis ne devraient être lavés qu'au VEL, car il faut leur épargner un lavage mécanique qui les userait, en les plongeant dans un bain VEL auto-nettoyant.

7. VEL pour les couches de bébé... un plaisir! La bonne mousse de VEL pénètre dans les tissus et élimine toutes les impuretés. VEL rend le lavage si facile et le fin linge de bébé éclate de blancheur.



8. Vitres et glaces deviennent absolument claires grâce à VEL. Les taches s'en vont mieux, le verre devient plus cristallin.



9. VEL nettoie portes, parois, faïences et carreaux et cent autres choses encore, plus vite et sans peine pour vous; les taches les plus rebelles disparaissent.

VEL rend l'eau plus active, pénètre les tissus, mange la graisse et élimine les impuretés en très peu de temps. Sans alcali, absolument neutre, VEL ne laisse aucune odeur de savon.

- VEL** — une merveille de la science appliquée — a un pouvoir détergent élevé et mousse merveilleusement, même dans l'eau dure froide.
- VEL** adoucit l'eau calcaire et prévient les croûtes calcaires qui détériorent les fins tissus.
- VEL** est merveilleusement doux et ménage les mains. Un essai vous en convaincra.
- VEL** ménage les couleurs, ne fait pas de dépôt mat, mais conserve la luminosité des teintures.

Une preuve éclatante!

Ce verre étincelant est une preuve éclatante du pouvoir détergent supérieur de VEL.

Prenez un verre très sale, lavez-le un instant dans de l'eau tiède additionnée de VEL... vous serez alors surprise de le voir étincelant de propreté. Pas d'essuyage fastidieux pas de traces de savon, pas de dépôt!

Avec VEL, le lavage de la vaisselle se fait en moitié moins de temps!

VEL est extrêmement profitable
Un paquet permet de faire
160 lavages de vaisselle
ou
120 petites lessives

Employez VEL d'une façon économique:

Lavage de la vaisselle: 1 cuillerée à thé
Petits lavages délicats: 2 cuillerées à thé
Pour le bain: 2 cuillerées à soupe



FR.
2.50
100g compr.

VEL est un produit COLGATE-PALMOLIVE qui mérite votre confiance!

Dans tous les bons magasins

EXPOSITION

Lundi 5 et Mardi 6 Septembre

à l'Hôtel de Paris (1^{er} étage)

de 10 à 12 h. et de 14 à 22 h.

CONTINENTAL au petit **POUCET**

tricot-main tout pour l'enfant

ENTRÉE LIBRE

Echange d'appartement

Serait échangé appartement de 3 pièces tout confort, bien situé au Locle, contre un de 3 ou 4 pièces à La Chaux-de-Fonds.
Ecrire sous chiffre J. L. 14250 au bureau de L'Impartial.

Appartement

3 pièces, cuisine, centre, 4^{me} étage, plein soleil, seul à l'étage, offert contre 3-4 pièces, cuisine, centre, 1^{er} ou 2^{me} étage. — Ecrire sous chiffre A. Z. 14254 au bureau de L'Impartial.

Machine à écrire

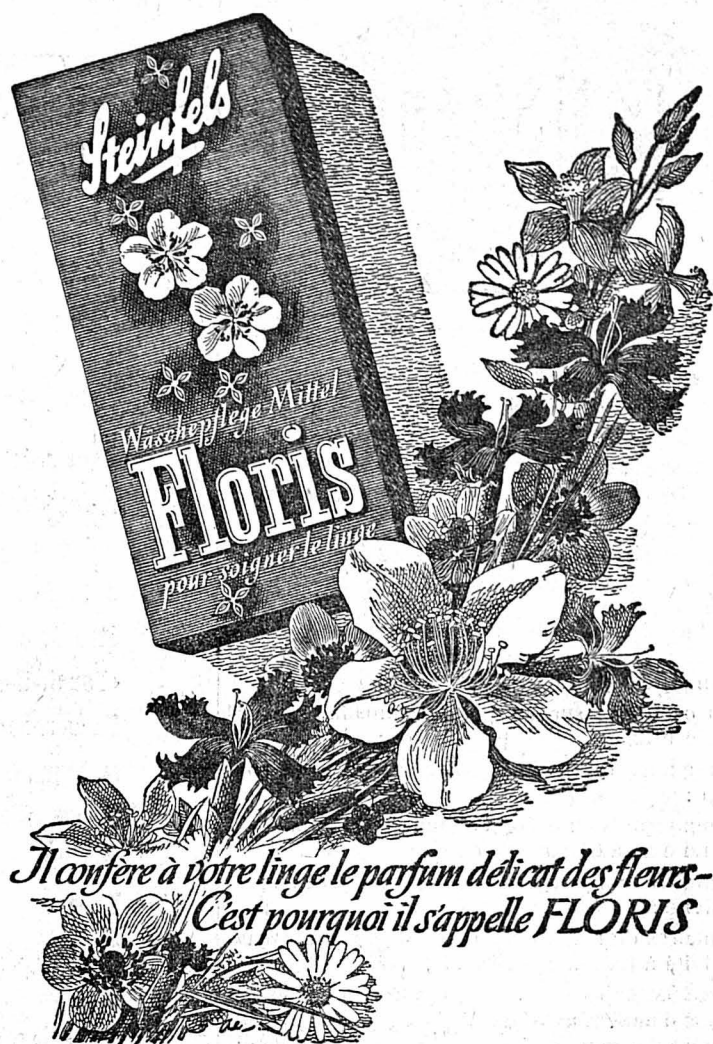
Jeune employée consciencieuse, cherche travaux à domicile.

Faire offres sous chiffre B. B. 13950, au bur. de L'Impartial.

Moto

Condor 350 TT, est à vendre. Taxe et assurance payées. Prix avantageux.

S'adr. au bureau de L'Impartial ou Tél. 2.20.20. 14003



Il confère à votre linge le parfum délicat des fleurs
C'est pourquoi il s'appelle FLORIS

Ecole Bénédicte

LA CHAUX-DE-FONDS
Rue Neuve 18 Téléphone 2.11.64

DIVERS

COURS DE LANGUES

(le soir)

à partir du 5 septembre 1949

Le prochain cours complet du matin de 3 et 6 mois de

STENO- DACTYLOGRAPHIE

commencera le 24 octobre 1949.

Tous renseignements sont donnés par la Direction.

Fenêtres



Kiefer Zurich

Usine de la place engagerait de suite

adoucisseur

pour travail soigné, connaissant si possible le poliroir.

Faire offres avec indication d'âge sous chiffre R. B. 14184, au bureau de L'Impartial.

Employé (e)

de bureau

pour correspondance française et allemande et tous travaux de bureau est cherchée pour le 1^{er} octobre 1949.

Ecrire sous chiffre O. K. 14296, au bureau de L'Impartial.

Fabrique de produits alimentaires cherche

représentant (e)

expérimenté ou débutant, sérieux et capable pour la vente auprès de la clientèle particulière et gros consommateurs de ses produits préférés et de consommation journalière. Bon gain et place stable avec fixe, commission, irais et carte rose.

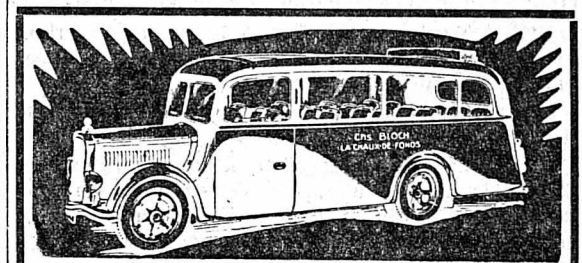
Offres détaillées sous chiffre OFA 29222 I à Orell Fussli - Annonces S. A., Bâle.

• L'Impartial • 15 cts le numéro

On sort décalquages

de noms pour cadrans, mouvements et montres.

Faire offres sous chiffre OFA 5163 S à Orell Fussli-Annonces, Soleure.



Mercredi 7 septembre
départ 13 h. 30

La Vue-des-Alpes - Auvernier
Les bords du Lac de Neuchâtel
CHAUMONT
Prix de la course Fr. 7.—

Comptoir suisse de Lausanne

via La Sagne - Les Ponts - Ste-Croix - Lausanne
Yverdon - Auvernier - La Tourne - Les Ponts - La Sagne - La Chaux-de-Fonds.

Dimanche 11 septembre	Jeudi 15 septembre
Mardi 13 septembre	Mardi 20 septembre
Mercredi 14 septembre	Mercredi 21 septembre
Jeudi 22 septembre	
Dimanche 25 septembre	
Lundi du Jeûne 19 septembre	

DÉPARTS

La Chaux-de-Fonds	Garage Bloch, Serre 62	7 h.
La Sagne	Hôtel Von Bergen	7 h. 15
Les Ponts	Hôtel du Cert	7 h. 30

Prix de la course aller et retour, Fr. 14.—

GARAGE BLOCH

Rue de la Serre 62 Téléphone 2.45.01

— Vous pensez à celle que vous aimez, Raymond ?

— Oui, pauvre petite Arlette ! Combien elle doit souffrir ! Songez qu'elle mourra sans vous avoir révélé son secret ! Pensez qu'elle doit se dire : « Ma mort libérera ma soeur, car c'est moi qui l'empêche d'être heureuse. »

— Peut-être Lucienne ne m'aime-t-elle plus ? Elle n'a qu'une préoccupation : Arlette. Tout le reste semble effacé.

— Ne croyez pas cela, Jacques ! Lucienne dissimule son amour pour que sa soeur ne puisse s'en douter. Elle compte encore sur la guérison d'Arlette, et, généreuse comme je la connais, je suis convaincu qu'elle se promet, au fond d'elle-même, de nier son propre amour pour laisser sa jumelle vous épouser.

— Vous croyez qu'elle conserve encore quelque espoir ?

— Oui, j'ai eu cette impression. Et Mme de Brossac fait comme elle. N'ayant pas cessé d'avoir Arlette sous les yeux, elles en arrivent à ne plus voir son dépérissement et à se leurrer concernant son état.

— C'est bien possible, concéda Jacques.

— Je reviens à Arlette. Elle a dû vous aimer, comme l'a fait sa soeur, dès le début. Puis, s'étant doutée que Lucienne était la proie du même sentiment, elle a caché le sien. Voilà pourquoi mon mariage avec elle eût de toute façon, été impossible.

Après un instant de silence et de réflexion, il ajouta :

— Plus j'examine le passé, plus je vois surgir des preuves de ce que j'avance.

— Mon pauvre Raymond ! se contenta de soupirer Jacques.

— Il ne faut pas songer à soi, murmura le vicomte. Avant de rentrer en France, je suis allé, le mois dernier, en Syrie, voir un ami de collège, missionnaire là-bas. La vie prodigieuse d'abnégation, de sacrifice, de charité, de ces hommes, — des gens de valeur que dans le monde un bel avenir attendait, — m'a émerveillé.

Au-dessus de l'étang, vers l'horizon, l'orbe rouge du soleil descendait sur l'eau et la teinta d'un reflet sanglant, déjà atténué par la brume vaporeuse du soir. Raymond s'arrêta un instant pour le contempler, puis il reprit :

— J'ai envié la sérénité de ces ascètes, leur paix intérieure cueillie parmi de rudes combats, et leur complet détachement de tout ce qui n'est pas Dieu et les âmes.

Frappé par l'accent de son ami, Jacques le regarda sans répondre. Il vit sur ce beau visage, dans ces yeux noirs légèrement fendus, un rayonnement surhumain, comme si cette paix dont il parlait fût déjà descendue sur lui.

Le soleil s'éteignit, brisant sur l'étang mille fléchettes de pourpre qui semblèrent s'enfoncer sous l'eau limpide. Un poisson, en bondissant, provoqua la formation de cercles qui se multiplièrent à l'infini, jusqu'aux rives bordées de roseaux.

— Rentrons, dit Jacques à mi-voix, comme s'il eût craint de troubler le recueillement du crépuscule ; bientôt il fera tout à fait nuit.

Dans le petit salon intime où les de Brossac aimaient se réunir, Lucienne entra et referma la porte avec soin.

Dehors, sous le cèdre, Arlette dormait d'un sommeil un peu fiévreux, à cause de la température orageuse. Mme de Brossac faisait ses comptes avec un fermier, dans son bureau aux volets clos qui empêchaient l'invasion de la lourde chaleur.

Des tulipes mouraient dans des vases aux longues encolures. Lucienne leur versa de l'eau et redressa du bout des doigts les tiges trop penchées.

Elle tourna la tête vers la fenêtre et admira ce ciel d'un bleu dur, sans douceur, où l'air trop sec vibrerait, chargé d'électricité.

La jeune fille décrocha le téléphone, appela Namur, et s'entretenant un moment avec le docteur : Arlette mangeait peu ces jours-ci, encore moins que d'habitude, depuis que l'atmosphère

pesante et desséchée dévorait ses forces diminuées.

Le praticien conseilla une nouvelle série de piqûres, faites avec un produit efficace qu'il avait entendu préconiser au dernier Congrès de médecine.

Lucienne prit le nom de la précieuse découverte, cessa de causer avec le docteur et appela au téléphone le pharmacien habituel de la maison. N'ayant pas en dépôt cette médication, encore peu connue et très coûteuse, il proposa de la demander à Bruxelles. Lucienne refusa et raccrocha le récepteur.

Elle appela alors une grande pharmacie de Namur. Celle-ci possédait justement, depuis peu, ce fameux sérum qu'on pouvait aller chercher.

Déjà la jeune fille posait le récepteur, lorsqu'un bruit du dehors attira son attention. Elle courut à la fenêtre. Raymond de Saulière, accompagné de sa mère, descendait de voiture devant le perron.

« Tant mieux ! pensa Lucienne ; maman aime beaucoup Mme de Saulière ; c'est une femme bonne, compréhensive et d'un excellent conseil. Elle est reposante et sa présence fait du bien. »

Lucienne sourit au jeune homme et à sa mère. Raymond entra vivement dans le salon.

— Bonjour, chère Lucienne ; comment cela va-t-il aujourd'hui ?

— Moins bien. Elle dort pour l'instant. Cette température d'orage fatigue beaucoup notre malade. Excusez-moi de vous quitter, je dois aller à Namur.

— Seule ?

— Bien sûr. Vous oubliez que je conduis moi-même notre voiture.

— Voulez-vous me permettre de vous mener à Namur dans la mienne, Lucienne ?

— Ne venez-vous pas voir ma soeur, Raymond ?

Le vicomte de Saulière fit de la main un geste évusif :

— Si elle dort, il vaut mieux la laisser goûter un moment de repos. Nos deux mères seront près d'elle. Venez donc avec moi.

— J'accepte. C'est très gentil de votre part et cela me fait plaisir, car, ces temps-ci, il m'arrive d'être distraite au volant.

— Oh ! très imprudent, cela !

— Je le sais... Mais, je n'y puis rien. J'ai déjà risqué plusieurs accidents graves. Cela ne m'arrivait pas autrefois.

— Vous voyez, vous avez besoin que je vous serve de chauffeur.

La jeune fille eut un gentil et reconnaissant sourire :

— Attendez-moi un instant, cher ami ; je cours mettre mon chapeau et un peu de poudre : ce sera vite fait.

Quelques secondes plus tard, en effet, Lucienne reparassait, rose et fraîche.

Raymond tint la portière ouverte et aida la jeune fille à s'installer, puis il sauta prestement vers elle.

Tant que la voiture roula dans l'avenue des ormeaux, ils restèrent silencieux. Un petit lapin, boule de fourrure fauve et blanche, déambula devant eux et avec d'amusantes culbutes se sauva au creux des fourrés. Dans la prairie, en bordure de la route, un troupeau de moutons paissait, tranquille, sous la garde d'un petit garçon. L'enfant s'amusait à tirer à l'arc en l'air, contre un écureuil malin qui se moquait de lui.

Aux rives de l'étang, des vaches rousses buvaient dans une crèche, entre les roseaux. Tout ce paysage respirait la paix des champs, l'oubli de la mort et de la peine, la douceur primitive de vivre.

L'automobile vira au carrefour et prit la côte de Beauraing, dont les toits d'ardoise scintillaient au fond du vallon.

(A suivre.)

Mamans... ATTENTION

Voyez nos Expositions d'articles d'enfants

LE LOCLE SAINT-IMIER

Mercredi
7 septembre
au RESTAURANT DE LA PLACE
1er étage
de 14 à 22 heures

Judi
8 septembre
à l'HOTEL DE L'ERGUEL
1er étage
de 14 à 22 heures

ENTRÉE LIBRE

Organisation : Magasin „ AU PETIT POUCKET “
6, rue du Marché, La Chaux-de-Fonds



Avez-vous les pieds fatigués

enflés ou douloureux ?
Faites - les examiner,

MARDI 6 SEPTEMBRE
de 9 h. à 18 h. 30

Un spécialiste orthopédiste diplômé sera à votre disposition pour examiner vos pieds. Profitez de cette occasion qui vous est offerte à titre gracieux par la

Maison * RUCHON

Succ. ZÜRCHER-KORMANN
BANDAGES — CEINTURES

Numa-Droz 92 Tél. 2.43.10 La Chaux-de-Fonds

Jeune mécanicien de précision

actif et consciencieux, cherche place. Entrée de suite ou date à convenir.
Ecrire sous chiffre I. L. 14319 au bureau de L'Impartial.

Kardex

pour classement couché sont à vendre.

S'adresser **R. Ferner**,
Léopold-Robert 82,
tél. 2.23.67

Réglages

Bonne régleuse, cherche travail à domicile, éventuellement posages et inerties. — Offres sous chiffre O. A. 14321 au bureau de L'Impartial.

Docteur de Kalbermatten

Spécialiste F. M. H.
Maladies de la femme
Accouchements
Sur rendez-vous
de retour

A vendre belles vitrines, 2 m. 40 long, fr. 25.— pièce, conviendrait pour exposition, société, braderie, ainsi qu'un pousse-pousse, pneus ballons. — S'adresser Temple-Allemand 77, au 2me étage. 14295



Pilules RED

En prenant des Pilules RED

on combat : anémie, chlorose, faiblesse générale. Dans la convalescence, l'action des Pilules RED est rapide sur l'appétit et contribue, grâce à la possibilité d'une meilleure alimentation, à la reprise du poids normal. Le poids est le baromètre de la santé. Combien de fois n'a-t-on pas entendu cette parole : « Surveillez votre poids ! » Un enfant vient-il au monde, on le pèse ! A l'école, au service militaire, aux compétitions sportives, on vous pèse ! Chez le médecin, on vous pèse ! Partout et en tout temps (sauf au seuil de l'Eternité) on s'inquiète du poids si l'on s'inquiète de la santé. Il faut donc se maintenir à un poids normal et, pour cela, garder un sang riche en globules rouges et bon appétit. Les **Pilules RED** contiennent du fer, de l'hémoglobine, du phosphore et d'autres éléments dont l'absorption se traduit par une reprise de poids et de forces. **POUR LE MAINTIEN DE VOTRE SANTÉ : PILULES RED.** Dans toutes les pharmacies.

FORTIFIANTES LES PILULES RED FAVORISENT LA REPRISE DE POIDS

A louer à jeune fille sérieuse chambre avec pension, vie de famille pour le 15 septembre. S'adr. au bureau de L'Impartial. 14328

Combustible

BOIS DE FEU
à vendre

Foyard de l'année 55 fr. le st.
Sapin 45 fr. le st.
Bois dur mélangé bien sec 45 fr. le st.
Branches de foyard sèches 42 fr. le st.

Pour ce prix vous avez le bois au bûcher et bien mesuré.

Se recommande,
YERLY Louis, La Cibourg

Réparations express de vos chaussures!!!

Talons en 15 minutes

Dames depuis Fr. 2.—
Messieurs depuis Fr. 2.80
Travail prompt et soigné

La bonne adresse

Bata

Léopold-Robert 57

Représentant-vooyageur

textile est demandé. Fixe, frais, commissions. Ecrire avec curriculum vitae et photo qui sera rendue sous chiffre P 10641 N à Publicitas S. A. La Chaux-de-Fonds.

PHARMACIE GUYE

Léopold-Robert 13 b Tél. 2.17.16

Prépare pour vous :
TOUTES ORDONNANCES MÉDICALES

Vous livre :
TOUTES SPÉCIALITÉS SUISSES OU ÉTRANGÈRES
OBJETS DE PANSEMENTS
ARTICLES SANITAIRES

Service à domicile.
Envois par poste, par retour du courrier

Cabinet dentaire

Paul Hagemann

technicien-dentiste

Léopold-Robert 58

tél. 2.19.01

de retour

Maison de textiles cherche

jeune vendeur

de 18-20 ans ayant de l'initiative et désirant se perfectionner.

Faire offres avec références à CASE POSTALE 10356.

Aide-magasinier

Jeune homme libéré des écoles, robuste, est demandé par maison de gros.

Ecrire sous chiffre C. M. 14331 au bureau de L'Impartial.

Sommelière

cherche place. Libre de suite.
Ecrire sous chiffre O. M. 14320 au bureau de L'Impartial.

Echange d'appartement

On offre un beau 2 pièces, proximité du Bois du Petit Château, contre un 3 pièces, confortable quartier est ou centre de ville. — Ecrire sous chiffre P.K. 14324 au bureau de L'Impartial.

2000 fr.

sont cherchés pour affaire. Remboursement à convenir.
Ecrire sous chiffre F 50524 X à Publicitas Genève.

Lisez «L'Impartial»

Etat-civil du 3 septembre

Promesses de mariage

Matthey, Claude-Henri, jardinier et Boss, Angèle-Marguerite, tous deux Neuchâtelois. — Tognacca, Siro-Carlo, musicien, de nationalité italienne et Geiser, Ginette-Marthe, Bernoise. — de Chambrier, Benoit, avocat, Neuchâtelois et Sjögren née Respingier, Marguerite, de nationalité suédoise. — Jaggi, Jean-Claude, employé de bureau, Bernois et Neuchâtelois et Springmann, Gretel-Emmy, Neuchâteloise. — Muriset, Jean - Pierre, chromeur, Neuchâtelois et Lehmann, Hélène-Jacqueline, Bernoise.

Docteur

André Borle

méd. dentiste

reprend
ses consultations

Dr GABUS

Maladies des enfants

absent

ON CHERCHE

cave, écurie ou remise

Ecrire sous chiffre J. B 14316 au bureau de L'Impartial.

Chambre

est cherchée à louer par jeune employé de magasin, de préférence quartier du Grenier. S'adresser au bureau de L'Impartial. 14327

Perdu jeudi après-midi, à la rue Léopold-Robert, un bracelet or, double chaînette, souvenir. — Prière de le rapporter contre récompense chez Mme H. Droz, rue Léopold-Robert 92. 14293

Perdu vendredi, gare CFF, un portemonnaie homme contenant environ Fr. 500.— — Le rapporter contre très bonne récompense rue du Puits 29, au 1er étage à droite. 14308

Trouvé

à la rue du Progrès, un portemonnaie contenant quelque argent. — Le réclamer à la Succursale des Postes de la même rue. 14318

Sténo-dactylo facturiste

Jeune fille capable, bien au courant de tous les travaux de bureau,

serait engagée,

pour la facturation et la correspondance.

Faire offres avec certificats et références à

LA SEMEUSE, case postale.

Vélo type militaire, à vendre, en parfait état, avec éclairage, siège d'enfant pour vélos, tourne-disques électrique, tous courants, joli meuble. — S'adresser à M. Petremand, rue Léopold-Robert 92. 14294

A louer petite chambre meublée au soleil. S'adresser Numa-Droz 98, rez-de-chaussée, à droite.

A vendre un manteau lainage, gris clair, doublé, pour garçon de 15-16 ans. Plusieurs paires de chaussures clouées pour messieurs No 41, 42, ainsi qu'une paire pour dames No 39. — S'adresser après 18 h. chez M. Oreste Stocco, rue du Nord 170, au 1er étage, à droite. 14317

Repose en paix.

Madame et Monsieur Roger Pasquali-Vuilleumier et leurs enfants ; Monsieur et Madame Norbert Vuilleumier-Schwarz et leurs enfants, à Bâle ; Mademoiselle Solange Vuilleumier et son fiancé, Monsieur Maurice Thiébaud ; Monsieur et Madame Maxim Vuilleumier-Bédert, à Tramelan, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances, du décès de

Monsieur

Bernard Vuilleumier

leur bien cher père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère et parent, que Dieu a repris à Lui, samedi, dans sa 52me année, après une pénible maladie, supportée avec courage.

La Chaux-de-Fonds, le 5 septembre 1949.
L'inhumation, SANS SUITE, aura lieu **mardi 6 courant**, à 10 heures.

Culte à la Chapelle de l'Hôpital, à 9 h. 20.
Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire :

Rue de l'Industrie 19.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.



Madame et Monsieur Marc Jeanbourquin-Millet, leurs enfants et petits-enfants ; Monsieur et Madame Louis Millet-Mann et famille, à Genève ; Monsieur Elie Millet et familles, à Montpeller (France) ;

ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse de leur chère et regrettée maman, belle-maman, grand'maman, arrière-grand'maman, belle-sœur, tante, cousine et parente,

Madame veuve

Thérèse MILLET

née BOYER

que Dieu a reprise à Lui, Dimanche, à l'âge de 87 ans, après une courte maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 4 septembre 1949.
L'inhumation, SANS SUITE, aura lieu **mardi 6 courant**, à 11 heures.

Culte au domicile à 10 h. 30.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire : **rue du Puits 20.**

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Je suis si heureux avec ma

VIRGINIE

20/70 cts.

